

VIMANA



C. E. R. E. I. C.

N° 11

Mars 70

**LE CALENDRIER
COSMOGONIQUE
DES PRETRES MAYAS**

par Guy TARADE

LE CALENDRIER COSMOGONIQUE DES PRETRES MAYAS

En prospectant la grotte de Grimaldi, entre Menton et Vintimille, des archéologues ont découvert, à un étage géologique inférieur un squelette d'homme, du type négroïde, entouré d'ossements d'animaux vivant sous les tropiques; et à un étage supérieur, un squelette humain très différent entouré d'ossements d'animaux vivant dans les régions polaires. Ce curieux mélange venant appuyer d'autres observations du même genre, semblerait indiquer que des variations thermiques paraissent dues à des modifications de l'angle sous lequel les points de surface, considérés un par un, sont touchés par des rayons solaires.

Il y a une trentaine d'années, Jean Barles, un haut fonctionnaire aujourd'hui disparu, présentait à l'Académie des Sciences un mémoire dans lequel ce chercheur démontrait que la Terre serait animée d'un second mouvement de révolution sur elle-même.

C'est en étudiant les migrations de la préhistoire et leurs incidences sur les hommes, que Jean Barles mit en lumière un phénomène physique inconnu jusqu'alors, bien que ses effets aient été très souvent constatés.

Selon ce savant, certains points du globe ont occupé, dans la longue suite des temps, différentes positions par rapport à l'axe idéal passant par les positions polaires, en entendant par là les deux points de sortie de cet axe autour duquel la Terre accomplit son mouvement journalier de rotation sur elle-même, et non les points de convergence des cercles de longitudes (90° de latitude nord et 90° de latitude sud). --- Selon Barles, les points de surface considérés auraient été placés tour à tour de façon telle, qu'ils recevaient les rayons solaires tantôt perpendiculairement, comme actuellement sur l'Equateur, tant plus ou moins obliquement comme dans les régions tropicales, tempérées ou glaciales. Ce chercheur calcula même, que le déplacement de climats s'effectuait dans une direction nord-est sud-ouest.

Les très complexes travaux de Jean Barles, tout en mettant en relief le mouvement oscillatoire de notre planète, qui ressemble à celui d'une toupie désaxée en train de perdre ou de reprendre son équilibre, nous laissent penser qu'il y a des millénaires, un énorme bolide donna un gigantesque "crochet" à notre pauvre Terre. Depuis, celle-ci passe par des hauts et des bas, essayant de se remettre lentement, très lentement de cette collision cosmique.

UN SATELLITE DE LA TERRE S'EST ECRASE EN ARGENTINE IL Y A 6.000 ANS.

En juin 1968, alors que l'asteroïde Icare "croisa" l'orbite de la Terre, le Pr S.T. Butler de l'Université de Sydney exprima son inquiétude, devant le risque de "rencontre" possible avec notre planète. Icare n'est pas très gros, mais s'il nous avait téléscoché de plein fouet, sa puissance explosive aurait été égale à celle de mille bombes H. Incontestablement, il y a eu de nombreux "Icare" dans la vie de notre système solaire; tous ne firent pas mouche, mais certains provoquèrent de terribles collisions.

Un groupe de savants américains et argentins, dirigé par le Dr William A. Cassidy de l'Université de Colombia (New-York), ont découvert dans la région de Campo Del Cielo, dans le nord de l'Argentine, une succession de neuf cratères disposés presque en ligne sur une distance de 16 kilomètres. Après avoir effectué trois expéditions dans les provinces semi-arides de Santiago des Estero et du Chaco, presque à mi-chemin entre Tucuman et Corrientes, et mis à jour à proximité des cratères un champ de petites météorites qui s'étend sur 72 kilomètres, ces savants affirment qu'un satellite naturel de la Terre, après s'être désagrégé dans l'atmosphère, a creusé, il y a quelque 6.000 ans, ces "entonnoirs" géants. En effet, des fouilles leur ont permis de recueillir plus de 500 fragments d'un poids variant de 500 grammes à 35 Kilos.

La teneur en carbone 14 du charbon trouvé au fond d'un cratère a permis d'établir à 5.300 ans l'âge maximum des neuf dépressions. C'est sans doute un tel "accident" qui provoqua jadis les bouleversements constatés par les archéologues dans la grotte de Grimaldi.

CHANGEMENT DE CLIMAT EN MIGRATIONS

Des modifications de climat d'un caractère profond, survenant dans différents points du monde provoquent inévitablement des migrations humaines grandioses, et la chute d'organisations sociales solidement établies. L'héritage culturel que nous ont légué les Mayas nous le prouve.

Leurs ancêtres, les Aztèques, Azteca, en souvenir d'Aztlan point de départ de leur migration, ne se considéraient eux-mêmes que comme les fils dégénérés de civilisations brillantes qui les avaient précédés. Pour eux, les pyramides que les savants officiels datent du VI^e siècle environ, avaient été bâties par des "dieux", à l'origine du monde.

Les arts, l'architecture, la mosaïque, la ciselure et la sculpture, ainsi que l'invention du calendrier cosmogonique étaient

dûes, selon eux, aux anciens habitants de Tula, qui avaient été initiés par le Roi-Dieu Quetzalcoatl : "Le Serpent à Plumes". C'était lui ce Maître du Monde, et les Toltèques qui avaient les premiers pratiqué tous les arts et acquis toutes les sciences dont bénéficiait l'ancien Mexique. Nous devons reconnaître que, bien avant les Hébreux qui rassemblèrent leurs connaissances orales dans le talmud vers 550 avant notre ère, les initiés Aztèques condensèrent la somme de leur savoir dans deux documents inviolables pour le profane : "Le Popol Vuh" et le Calendrier Cosmogonique. Ce dernier constitue d'ailleurs la synthèse des différents chapitres du livre sacré.

L'HERITAGE PRECOLOMBIEN

Comme d'autres peuples d'Amérique Moyenne, les Mexicains pensaient que plusieurs Mondes successifs avaient précédé le notre. Chacun d'eux s'était effondré dans des cataclysmes au cours desquels l'humanité avait péri. C'est cette idée qui domine le mythe des "Quatre Soleils" du calendrier cosmogonique, ainsi que les récits de la "Bible des Mayas Quichés" : Le Popol Vuh.

D'après l'ethnologue Raphaël Girard, le Popol Vuh est le document le plus ancien de l'humanité. Il est antérieur au Rig Véda et au Zend Avesta. Ce document fut découvert au début du XVIIIème siècle par le Frère Francis Ximenez, qui tenta de le traduire, aidé dans sa tâche par les Lacandons.

De tout temps, les Indiens l'avaient conservé; mais même après sa découverte et sa traduction, il resta obscur pour le monde occidental. Ecrit à l'origine en langage symbolique, son sens tout entier est ésotérique. Divisé en "ages", il permet de remonter de l'horizon primitif à nos jours. C'est le seul récit connu affirmant que notre planète a déjà subi plusieurs "fins du monde".

Pour le chercheur averti, cet ensemble de textes sacrés constitue plus qu'un livre théologique, car sa documentation inestimable appartient à la science. Les découvertes modernes le placent à son juste rang : dans les archives de notre planète.

Les faits que relate le Popol Vuh jettent des lueurs nouvelles sur notre propre genèse. D'après ce document, les hommes du premier Age de la Terre étaient des créatures végétales douées de capacité humaines. Cette civilisation fut détruite, car elle ne savait pas adorer les dieux. (L'origine végétale de l'homme pourrait expliquer l'extraordinaire importance que les mages et les sorciers du passé accordaient à la mandragore).

Après cet échec, une nouvelle race fit son apparition. Comme dans la conception hébraïque, elle sortit du limon de la terre. Avec elle commença le cycle horticole, la religion et le système communal. Ayant été exterminée à son tour, au troisième âge, les dieux changèrent de nom et un nouveau soleil jaillit dans le ciel. Pour avoir maltraité les animaux et fait un mauvais usage des êtres domestiqués, à son tour, cette génération fut châtiée. Les singes qui vivent dans les profondes forêts d'Amérique seraient la dégénérescence de cette race.

LE MONDE ANTIDILUVIEN

Le soleil qui dominait la création qui précéda la nôtre fut nommé par les prêtres précolombiens: "Napi Atl" (4.Eau).

Le mot "ATL" signifiant eau est identique en berbère et en quiché, c'est à dire des deux côtés de l'Atlantique; il constitue la racine du nom de l'océan qui, selon Platon, couvrirait de son manteau liquide le continent disparu de l'ATLANTIDE.

La relation que nous ont laissée les Aztèques de ce cataclysme est en accord parfait avec les écrits chrétiens de St-Pierre, le vicaire du Christ, qui survolant le passé et nous prophétisant le futur déclare dans sa deuxième épître (3-5-6-7-8):

"Ils veulent ignorer en effet que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu, de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt submergé par l'eau, tandis que par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont réservés et gardés pour le feu, pour le jour du jugement dernier et de la ruine des hommes impies". Ce monde tiré de l'eau et détruit par l'eau est certainement l'Atlantide, dont la fin tragique nous fut relatée par Platon dans le Critias de la manière suivante:

"Alors, les hommes étant devenus dépravés et méchants, le Dieu Suprême voulut les punir. Il y eut des tremblements de terre et des cataclysmes. Dans l'espace d'un jour et d'une nuit, l'Ile de l'Atlantide s'abîma dans la mer et disparut".

Nous retrouvons une identité de pensée entre le récit de Platon le philosophe athénien et celui de St-Pierre le disciple de Jésus. Ces deux sages mettent en relief une vérité première, qui nous enseigne que de fantastiques bouleversements interviennent toujours lorsque la corruption a gagné le genre humain.--- Lorsque le "tourbillon" de la matière a pris le dessus sur les forces spirituelles. Cette affirmation n'est sans doute pas une fadaise, mais la constatation primordiale d'une grande loi de la Céo-Dynamique universelle.

LA PROCHAINE APOCALYPSE VUE PAR LES INITIES AZTEQUES

NAUI OLLIN NOTRE SOLEIL

Notre monde est appelé à connaître le même sort que les précédents, son destin est défini par la date, qui l'a ainsi dire marqué à sa naissance: celle où notre soleil s'est mis en mouvement : NAUI OLLIN. Le glyphe "ollin", en forme de croix de St-André, qui accompagne le masque du dieu solaire au centre du calendrier aztèque a le double sens de mouvement et de tremblement de terre. Il symbolise à la fois le premier mouvement de l'astre et les cataclysmes qui détruiront notre civilisation. A cette époque, la réalité sera déchirée comme un voile, et les monstres du crépuscule, les "Tzitziminesé qui attendent au fond de l'occident l'heure fatale, surgiront pour se ruer à l'assaut des derniers vivants.

L'image de ces temps de la fin décrite par le Popol Vuh ressemble à s'y méprendre à celle que nous enseigne St-Mathieu dans son évangile -24 - "7")

LA SYNTHÈSE D'UNE SCIENCE LE CALENDRIER AZTEQUE

Le plus populaire des calendriers aztèques est celui qui est exposé au Musée Ciudad de Mexico. Il provient des fouilles qui furent effectuées sous la cathédrale de la ville. Il se présente sous la forme d'une pierre monolithique de quatre mètres de circonférence, appelée "Pierre Solaire".

Celui utilisé par le clergé initié était en or ou en argent, de forme discoïdale. Son périmètre atteignait 35 cms. Son poids variait entre 300 et 350 grs.

Sur une face se trouvait représentée la stnsthèse cosmogonique des mages, et sur l'autre, la date ou le symbole hiéroglyphique à laquelle le calendrier avait été coulé à cire perdue. Cette date était calculée avec précision, par les astrologues - astronomes précolombiens, suivant des lois très strictes en rapport avec le rayonnement cosmique. L'objet sacré devenait ainsi un pantacle condensant l'énergie universelle.

Lors de l'arrivée des conquistadors au Mexique, tous ces objets furent dissimulés et mis en lieu sur, et rares sont ceux qui possèdent encore un exemplaire authentique de cet ustensile du culte. Nous sommes su nombre de ces heureux privilégiés. Derrière le notre, figure la tête d'un homme coiffé de plumes d'aigle, qui

se détache en relief; et dont le symbole illustre l'image du dieu soleil. A certaines époque, cet instrument émet de manière tangible, une énergie fort perceptible. Sur l'autre face, au centre, le masque du dieu Tonatiuh (le soleil) tire une langue en forme de "tau" grec. Cette tête est surmontée par un "V", double emblème du jour. Les noms hiéroglyphiques des quatre soleils qui précéderent le notre figurent dans un quatre feuilles à angles vifs.....: "Soleil de l'Eau" --- "Soleil de la Pluie" --- "Soleil du Vent" --- "Soleil du Tigre".

En examinant ces symboles qui illustrent les quatre âges du monde, nous sommes obligés d'établir un rapprochement avec les images de l'ésotérisme chrétien : "l'Aigle" --- "Le Boeuf" --- "Le lion" --- et "l'homme" qui entourent le "Christ Solaire" sur le tympan de certaines cathédrales gothiques. --- :La Terre --- L'Eau --- Le Feu --- et l'Air.

Comme on le découvre sur la photographie qui illustre ce texte la première couronne entourant le motif central comporte 20 symboles: chacun d'eux se rapporte à un jour du mois, qui chez les précolombiens comportait 20 jours.

Ce sont dans l'ordre : Le crocodile --- le vent --- la maison --- le lézard --- le serpent --- la tête de mort --- le cerf --- le lapin --- le chien --- le singe --- l'herbe --- le roseau --- le jaguar --- le vautour --- le mouvement --- le couteau de silex --- la pluie, et enfin une fleur.

Solidaires de la couronne des jours, 4 "V" bouclés donnent la direction des quatre points de l'espace. Ces directions étaient fastes ou néfastes, et chacune d'elles servait à diviser la série de 20 jours en 4 groupes de 5 jours chacun.

Avant l'arrivée des conquérants espagnols en Amérique du Sud, les autochtones utilisaient un calendrier composé de 18 mois de 20 jours, plus 5 jours dits néfastes. Pour les prêtres, ces 5 jours correspondaient au chaos originel. Ils se répétaient chaque année du 17 au 21 décembre, époque de l'année à laquelle le soleil est au plus bas de sa course dans la zone où le calendrier fut imaginé, c'est à dire au Nord du Pacifique entre 14°15 et 15°14 de longitude.

Pour le clergé initié, cet instrument avait quatre usages:

- 1°) Pantacle dynamique offert à chaque prêtre lors de son introduction.
- 2°) Table agraire permettant de calculer avec précision la date précise de toutes les activités de ceux qui mettaient en valeur les champs de maïs.

3°) Abaque astronomique.

4°) Miroir devinatoire.

D'une précision sans pareille, et instrument déterminant la période des semences, et la date précise de la saison des pluies, leur début et leur fin, le calendrier cosmogonique était vénéré avec un profond respect par le peuple tout entier.

DEVINATION ET COSMOGONIE

Aucun peuple au monde comme les Mexicains, ne fut soumis à l'obsédante inquiétude des lois du "ciel". Les sages visaient, avant tout, à éluder la menace constante qu'ils estimaient peser sur l'univers. On devine dans ce comportement, les traces indélébiles laissées par un atavisme enraciné au plus profond du subconscient des individus, et on a l'impression que le Popol Vuh, qui relate plusieurs "fins du monde" dit vrai.

Dans les archives secrètes des anciennes civilisations d'Amérique du Sud, est conservée la preuve que de très nombreuses organisations humaines ont déjà été détruites par des cataclysmes cosmiques.

Une affirmation domine toute l'histoire des vieux peuples terrestres: CONNAISSANCE c'est à dire SCIENCE = DANGER.

Cette idée domina toujours les actions des initiés du monde entier, qui se refusèrent de partager avec le commun des mortels le privilège de savoir ce que beaucoup doivent ignorer.

Nous restons confondus devant la grandiose conception de l'univers qu'exprimaient les savants précolombiens par des nombres. Les Mayas remontèrent le temps 400 millions d'avant leur ère, qui débuta 3331 ans avant J.C. Tourmentés par une angoisse cosmique qui ne leur laissait ni trêve ni répit, ils avaient découvert que certaines conjonctions d'astres étaient mortelles pour la nature et pour l'homme. C'est en dressant de fantastiques montagnes de chiffres contre le ciel nocturne, qu'ils trouvaient la consolation à un destin presque inéluctable.

Leurs méditations mathématiques n'étaient d'ailleurs pas vides d'intérêt. Si nous comparons leur savoir au notre, nous découvrons que les calculs astronomiques modernes donnent à l'année une durée de 365 jours 242,198, alors que les Mayas lui accordaient une valeur de 365 jours 242,129.... Ils avaient aussi calculé le temps de révolution de Vénus : 584 jours; les astronomes d'aujourd'hui lui en donnent 383,91.

UN CULTE ETRANGE

Vénus jouait un rôle très important dans la vie religieuse des peuples d'Amérique Moyenne. Cette planète fut divinisée sous le nom de "Quetzacoatl": "Le Serpent à Plumes". Devons-nous voir dans ce fait l'affirmation donnée par les théosophes selon laquelle les Seigneurs de la Flamme originaires de l'Etoile du Berger auraient joué le rôle d'initiateurs, guides des premiers hommes de la Terre.....? --- A moins que, la brillante Vesper ait été, pour les Aztèques du premier âge, l'image du Paradis Perdu, de la lointaine patrie.

Notre ami Robert Charroux estime que Vénus est venue se placer dans notre système solaire il y a moins de 12.000 ans. Cette hypothèse est parfaitement valable, si nous la jugeons en fonction de données archéologiques, hélas peu connues et non dévoilées. On a retrouvé en Syrie, dans la ville d'Ugarit (Ras Shamra), un poème dédié à la déesse planète ANAT, qui intervertit les deux aurores et la position des étoiles: or, ANAT n'est autre que Vénus.

Une migration dans le sens Vénus Terre n'est donc pas à exclure, si l'on envisage pour un peuple très avancé la possibilité d'utiliser des engins volants perfectionnés, identiques aux "Soucoupes Volantes", qui hantent nos cieux depuis une vingtaine d'années.

Prévoyant les conséquences d'un cataclysme prochain, ce peuple aurait essaimé dans l'univers tout entier et, en particulier sur notre planète. Le papyrus Harris parle d'un bouleversement cosmique par l'eau et le feu, au cours duquel le Sud devint le Nord, car la Terre se retourna. Le papyrus Ipuwer indique, tout comme le papyrus Hermitage, cette interversion des pôles!

Le déluge que nous conte la Bible fut sans doute universel, bien que Moïse en ait fait une catastrophe localisée.

Si la Terre venait soudain à être désintégrée par une monstrueuse explosion atomique non contrôlée, tout notre système solaire se trouverait ébranlé. Qui sait si jadis, une planète aujourd'hui disparue ne provoqua pas un tel chaos dans notre univers.

Glissant sur son orbite originelle, Vénus serait venue faire basculer la Terre. --- Les archéologues ont découvert, dans la tombe de Semout, l'architecte de la reine Hatshepout, un panneau de plafonds représentant la sphère céleste. Les signes du zodiaque et les autres constellations ont été reproduits avec une orientation fautive du panneau sud. Le groupe Orion-Sirius, qui occupe le

Centre de ce panneau choque les astronomes. En effet, Orion apparaît à l'Ouest de Sirius au lieu de se trouver à l'Est. De plus, il paraît se déplacer dans le mauvais sens. La véritable interprétation de l'orientation irrationnelle du panneau "Sud" et la position inversée d'Orion paraît être celle-ci:

Le ciel représenté sur cette fresque fut peint avant que le Sud, le Nord, l'Est et l'Ouest n'intervertissent leur position dans la sphère céleste. C'est une image du ciel d'Egypte tel que Senmout le contempla autrefois. Comme on le conçoit, si c'est bien Vénus qui provoqua "une fin du monde" dont furent les témoins des peuples survivants, sa nouvelle orbite de même que sa présence, devaient tenir une place primordiale dans un calendrier astronomique, tout autant que dans un calendrier devinatoire calculés après un tel événement.

Le calendrier devinatoire des Mayas fonctionnait lui sur un rythme basé sur 13 cycles de 10 jours; 13 & 20 étant deux nombres sacrés de leur esotérisme. --- 13 concerne le soleil et 10 l'homme.

Comme dans toutes les doctrines mystiques, nous voyons l'Etre face au cosmos, et en étroit rapport avec ce dernier; ce qui est beaucoup plus réel qu'on l'admet généralement.

L'avant dernière couronne du calendrier est illustrée par huit typhes qui représentent le rapport de "temps" existant entre les années vénusiennes et les années terrestres: 5 années vénusiennes sont égales en valeur à 8 années terrestres.

Dans le calendrier astronomique, les années portaient toutes non imposé par une combinaison de 4 signes et de 13 chiffres. obtenait ainsi 51 groupes distincts. Au bout d'une période de ans, se produisait le changement de "siècle". Les prêtres considéraient cette époque comme dangereuse; le soleil selon eux risquait de s'éteindre!

Soyons certains que ce passage redouté n'était pas une élucubration ou une fiction créée par des esprits forts, visant à dominer les basses classes naïves, mais la manifestation tangible d'une loi inconnue de la mécanique céleste, dont nous avons actuellement perdu le secret.

Kabbalistes hébreux pratiquèrent jadis le jubilé, en fonction de cette connaissance. Après une période de 50 ans, ils obligeaient le peuple à laisser la terre au repos deux ans. --- $50 + 2 = 52$ ou un siècle "maya".

1975 SERA-T-ELLE UNE ANNEE DANGEREUSE?

Partant de ces critères connues, il paraît intéressant de rechercher, pour les temps à venir, la date marquante d'une conjonction fatale.

Pour retrouver dans l'histoire précolombienne un point de repère certain, nous devons nécessairement faire appel aux lumières de l'archéologie, qui seules sont susceptibles de nous fournir des bases de travail sérieuses.

Dans un ouvrage paru aux éditions R-S-T, "L'Archéologie : Découverte du passé", Henry Garnett l'auteur nous apprend que, lors des fouilles pratiquées dans le Temple du Serpent de Tenayuc, les archéologues découvrirent que cet édifice, construit pour obtenir des dieux le sursis à la fin du monde après une période de 52 ans, avait été surélevé cinq fois.

Edifié en 1299, il fut surchargé en 1351 --- 1403 -- 1455 -- 1507 --. 1299 peut donc être considérée comme une année "charnière" et servir de point de départ à nos calculs. Si à 1299 nous ajoutons la valeur sacrée de 13 siècles de 52 ans, nous obtenons une date cruciale pour notre temps. --- $1299 + (52 \times 13) = 1975$.

Toutes les prophéties du passé nous induisent à penser que nous vivons actuellement la fin de notre cycle. Les prêtres Mayas avaient peut-être raison: un proche avenir nous le confirmera sans doute.